



**BULLETIN du PRIEURÉ
STE-JEANNE-D'ARC
FRATERNITÉ SACERDOTALE
SAINT-PIE-X**



PRIX INDICATIF : 2 €

**N° 66 NOVEMBRE -
DÉCEMBRE 2021**

VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE

Abbé SÉBASTIEN GABARD



Révérend Père Marziac
Prédicateur périgourdin des
Exercices spirituels

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat - 24100 Bergerac
Tél. : 05 53 22 56 89
Fax : 09 81 38 17 02
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24
Abbé Morille : 06 46 72 05 04
Abbé Gérard : 06 76 61 23 37
Abbé Clop : 06 38 33 20 20

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces
19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup
19700 Les Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur Immaculé de
Marie
1105, route du Barrail
33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet
24100 Bergerac

Voici une nouvelle lancée pour le Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc à la suite des confinements imposés par la Covid.

Plus qu'une remise en marche, c'est un véritable envol que les âmes effectuent depuis quelques mois dans ce territoire de 300 kilomètres de diamètre, sillonné par les abbés du Périgord. De Castillon-la-Bataille jusqu'à Aurillac, de Montpon à Fumel, passant par Challais, Périgueux, Tursac et Brive-la-Gaillarde, allant jusqu'à Rocamadour... partout se multiplient les demandes de formations religieuses, de sacrements et de suivi spirituel. Les abbés visitent les familles les plus éloignées qui ne peuvent venir qu'une fois par mois dans les églises desservies par le Prieuré ; les catéchismes par correspondance s'organisent autant pour les enfants que pour les adultes, suivis par les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie-X et par un abbé qui se déplace une fois par mois dans les familles. Les catéchismes pour les adultes se multiplient dans les centres de messe ; désormais les jeunes professionnels et les étudiants ne sont plus en reste pour la formation doctrinale et apologétique, à Périgueux comme à Bergerac. Des cercles d'étude se mettent en place à Bourrou et Bergerac ; les recollections mensuelles des adeptes des Exercices spirituels de saint Ignace attirent toujours plus d'âmes ferventes en Corrèze comme en Périgord : une trentaine de fidèles s'est en effet ressourcée cette année dans les maisons de retraite spirituelle.

« A la vue d'un monde qui tourne le dos à la croix, d'un monde qui délaisse les sources d'eau vive pour la fange des citernes contaminées (...) les pusillanimes peuvent gémir d'avance sur leur inévitable défaite ; mais les vaillants, eux, saluent dans la lutte l'aurore de la victoire. » (Card. Pacelli, 1937 à Notre-Dame de Paris) Le Prieuré se sent pousser des ailes, et cet élan

sumaturel qui bénéficiera au règne social de Notre Seigneur, est dû aux mérites des fidèles toujours plus nombreux qui assistent à la sainte messe chaque jour ; aux âmes généreuses qui se réunissent au pied du Saint-Sacrement lors des adorations eucharistiques hebdomadaires ; aux zéloteurs de Notre-Dame qui font rayonner la puissance de Marie par la *Militia Mariae* et la Milice de l'Immaculée, par les croisades de chapelets paroissiaux qui s'intensifient. Cet esprit de foi ressort par les statistiques : à Saint-Jean-des-Cordeliers 10% des fidèles viennent à la messe chaque jour et 15% le vendredi ; à Notre-Dame-de-Toutes-Grâces 25% assistent au Saint-Sacrifice chaque mercredi et autant à Saint-Loup chaque samedi.

Ce souffle est fécond : les âmes sont attirées à Notre Seigneur Jésus-Christ et les abbés sollicités de plus en plus pour éclairer les intelligences et répandre la grâce rédemptrice. C'est un esprit de jeunesse spirituelle qui renouvelle l'âme du Prieuré : *« Introibo ad altare Dei, ad Deum qui laetificat juventutem meam »*, plus que jamais les fidèles montent à l'autel de Dieu, ce Dieu qui est la joie de leur jeunesse d'âme. Jeunesse conquérante ! Jeunesse qui ne se laisse pas décourager par les obstacles que le monde oppose à l'Évangile, jeunesse qui croit en la puissance de la grâce du Christ pour transformer les cœurs, jeunesse qui veut encore se renoncer et se battre pour l'honneur du Sacré-Cœur car elle sait que la victoire est déjà acquise et veut participer au triomphe du Christ-Roi. *« Vous êtes le sel de la terre, si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien ! »* (Mt 5, 13) Les fidèles semblent l'avoir compris : la jeunesse missionnaire du RP Marziac qui a fécondé le Prieuré par ses prédications enflammées, perce la terre longtemps écrasée pour laisser grandir les épis de blés dorés.



SAINT SACERDOS, PATRON DU DIOCÈSE ET DE LA VILLE DE SARLAT ET SA MÈRE SAINTE MONDANE

Abbé Michel Morille



Calviac

Dans les plans divins, la sainteté des enfants passe ordinairement par l'exemple des parents. Saint Sacerdos ne fait pas exception à cette règle générale, puisqu'il naquit de Laban, qu'un manuscrit de 1542 de Sarlat nomme bienheureux, et de sainte Mondane.

C'est dans le village de Calviac (autrefois Calabre), 10 kilomètres à l'est de Sarlat, que naquit le saint, et fut baptisé en 670. Profitant d'un voyage d'Anicius, gouverneur de la région, en compagnie des saints parents originaires de Bordeaux, la Providence dotait ainsi ce village d'un illustre personnage. Son père demanda à Anicius d'en être le parrain, qui offrit à son fils spirituel le village de Calviac.

Cahors

Après avoir donné le nom très chrétien de Sacerdos (« sacra dans » : celui qui donne le sacré) à leur enfant, les parents lui voulurent donner l'éducation correspondante à ce nom. Ils confièrent l'enfant à saint Capuan, alors évêque de Cahors.

Le saint évêque perçut chez cet enfant la disposition aux fonctions sacrées, et confirmant la vocation du saint, l'appela à l'ordre de diacre.

Retour à Calviac

Mais plus attiré par le recueillement silencieux du Périgord que par la gloire de ce monde, le saint voulut retourner dans son village natal, non en gouverneur, mais en simple moine. Le monastère tombant en ruine, ce fut le saint qui paya de ses deniers les réparations, puis donna le village qu'on lui avait donné, et reçut l'habit religieux. Il attendit sept ans avant d'être ordonné prêtre.

La sainteté de sa vie ne lui permit pas de rester longtemps dans l'ombre : à la mort du Père abbé, il se vit élire supérieur du monastère.

Mais Dieu qui élève les humbles pour faire briller sa puissance et sa miséricorde ne s'arrêta pas là. Par vision d'un ange, saint Sacerdos reçut l'ordre de visiter un lépreux de Calviac, et de le laver. Les soins ainsi apportés par le saint obtinrent la guérison totale de l'homme connu de tous dans le village.

De saints parents

De leur côté, les saints parents n'ayant plus d'enfant à élever, décidèrent sur prière de sainte Mondane, de vivre

la vie religieuse. On suppose que Laban entra au monastère de Calviac, quant à Mondane, elle vécut une vie plutôt érémitique dans une grotte de l'autre côté de la Dordogne, en face de Calviac.

C'est donc probablement au sein même du monastère que saint Sacerdos put donner les derniers sacrements à son père, d'une manière toute extraordinaire : en effet, son père étant au plus mal, on laissa un mot à son fils pour qu'il vînt l'assister. Mais, les longues oraisons du saint dépassèrent le peu de vie de son père, et c'est au chevet d'un défunt que le saint arriva. Cependant, la piété et la douleur du fils ne pouvaient se satisfaire d'une telle fin. La prière toute puissante du saint fut donc plus forte que la mort, et appelant son père par deux fois, il le ramena à la vie, le temps de lui donner l'aliment spirituel nécessaire au dernier voyage.

Limoges

La mort d'Aggéric, évêque de Limoges survenant au moment où la réputation du saint est des plus connues, les voisins limogeois n'hésitèrent pas à réclamer l'humble abbé de Calviac pour nouveau pasteur. Hugues de Sainte-Marie rapportant la vie du saint passe sous silence les années d'épiscopat, ne voulant pas fatiguer son lecteur, nous forçant ainsi à le suivre dans sa réserve.

L'appel du Périgord

S'il est vrai que le désir de terminer ses jours et d'attendre la résurrection des corps en un lieu déterminé montre l'amour d'une terre et l'appartenance à un peuple, les Périgourdins peuvent se réjouir, après saint Front le grand voyageur d'Europe, de véritablement compter parmi son peuple saint Sacerdos.

La charge et les pénitences l'ayant épuisé, l'évêque de Limoges voulut terminer son séjour terrestre dans la solitude de Calviac. C'est en route vers le lieu de sa naissance que le saint fut pris d'une violente fièvre, arrêtant ses pérégrinations ici-bas dans un petit bourg, aujourd'hui appelé Argentat-sur-Dordogne, le 5 mai de l'an 720.

Ses disciples appliquèrent ses dernières volontés rapidement, le lit de la Dordogne servant à transporter la sainte dépouille vers sa dernière demeure terrestre.



Saint Sacerdos

Mortuus adhuc benefacit

En s'approchant de Calviac, vint à la rencontre du fluvial cortège funèbre la mère du saint qui lui survécut, bien que les années lui eussent fait perdre la vue.



Mais celui qui avait ressuscité son père, guérit sa mère *post mortem*, lui rendant la vue.
Les restes du défunt furent portés à l'église de Calviac.

Fils de saints

La précédant au ciel, notre saint prépara l'entrée dans la gloire éternelle de sa mère. En effet, deux ans après la mort du saint, la région fut envahie par les Sarrasins sous la conduite de Zama.
Arrivant à Calviac, ils ne supportèrent pas les reproches que la sainte leur fit sur leurs excès et leurs impiétés. C'est sur le tombeau même de son fils, aux dires du chroniqueur, qu'ils offrirent malgré eux la béatitude éternelle à la sainte mère en la martyrisant le 31 mai 722. Elle fut ensevelie à côté de son fils.

LES PIERRES QUI PARLENT.

Les antiques pierres du Périgord nous rappellent les souvenirs de deux saints, de la mère et du fils. Les pierres que Dieu seul offrit à la magnifique région, puisque l'on a conservé la grotte qui servit d'ermitage à la sainte mère, où un lit de cailloux parle encore des pénitences de sainte Mondane jusque dans son sommeil. Mais ce sont aussi les pierres transformées par l'homme :



SOURCE SAINTE MONDANE

le monastère de Calviac aujourd'hui disparu ne nous parle que peu. En revanche, nous pouvons encore voir en face de Calviac, dans le village Sainte-Mondane, une source en mémoire de la sainte, dont l'eau est réputée guérir les maux de tête et les problèmes de vue - et l'on comprend pourquoi - ainsi que l'église dédiée à sainte Mondane.

UNE CATHÉDRALE POUR UN SAINT

Les années passant, le monastère de Calviac dépérit. C'en fut au point que les religieux de l'Abbaye de Sarlat profitèrent d'une nuit pour opérer ce qu'on appelle pudiquement une translation furtive des reliques des saints et les placèrent dans leur abbatale, qui prit dès lors le nom de Saint-Sacerdos. Fermant les yeux sur la légitimité douteuse de cet acte, le Périgord fête le 3 juillet la translation des reliques.

Il faut reconnaître que la destruction définitive de l'abbaye de Calviac en 848 par les Normands nous fait excuser ce geste.

En 1317, le Pape Jean XXII érigea l'Abbaye Saint-Sacerdos en siège du nouvel évêché de Sarlat.

TOURMENTE DE LA CATHÉDRALE ET DES RELIQUES

La cathédrale conserva les précieuses reliques intactes jusqu'à l'année 1574, où les protestants tentèrent de faire disparaître entièrement le corps conservé entier par les flammes.

Quelques restes cependant subsistèrent, qui nous sont parvenus jusqu'à ce jour.

Lors de la tourmente de 1789, les reliques furent confiées à une pieuse paroissienne et ne retrouvèrent leur place que lors d'une solennelle translation le 6 mai 1821, lendemain de la fête du saint.



CATHÉDRALE SAINT SACERDOS

C'est à l'occasion de cette tourmente que Sarlat perdit son titre d'évêché qui ne fut pas rétabli par le concordat de 1801.

En 1826, une relique est envoyée à Périgueux, préparant ainsi le lien qui unit les deux Périgord, puisqu'en 1854, le Pape Pie IX autorise les évêques de Périgueux à ajouter à leur titre celui d'évêque de Sarlat. L'église elle-même est à nouveau élevée au rang de cathédrale. Depuis Mgr George, gouvernant l'Église du Périgord les évêques de Périgueux-Sarlat.

En plus d'une cathédrale à lui dédiée, il ne nous reste que deux reliques du saint : « *C'est tout ce qui nous reste du corps de saint Sacerdos ; mais ce peu suffit à la foi et à la piété des fidèles. Et le Saint est toujours aimé et prié ; et du haut du ciel il vient au secours de ceux qui l'aiment et le prient* » concluait le chanoine Pergot, curé de Terrasson.

« *Daignez Seigneur confirmer la fermeté de la foi et la constance de la Charité de vos serviteurs, pour que célébrant la mémoire du bienheureux Sacerdos, par l'intervention de ses mérites, nous parvenions aux joies célestes.* » (Oraison de la Messe de Saint Sacerdos au 5 mai)

Argentat-sur-Dordogne ne garde pas seulement un souvenir historique de saint Sacerdos : une chapelle se trouve au bout d'une ruelle, toutes deux au nom du saint. Souvenir d'un peuple qui lui doit, selon le légendaire, la grâce de ne pas perdre ses volailles : en effet, désirant dans sa maladie manger des œufs, on lui fit savoir que les milans n'avaient pas laissé une seule poule vivante.

Le saint ordonna alors qu'aucun oiseau de proie n'ose inquiéter désormais les poules du village, chose qui se vérifia, reste à savoir si malgré l'attédissement de la foi, cette grâce est encore d'actualité.

La statuaire a gardé le milan comme éventuel accompagnateur des effigies du saint.



DIEU DANS L'HISTOIRE PAR MARIE (SUITE)

Abbé Jean Gérard

Y a-t-il relation entre la femme de l'apocalypse et Marie, la mère de Jésus ?

Les images de la Bible peuvent être pluridimensionnelles en ce sens qu'elles peuvent désigner plusieurs événements qui vont s'échelonner dans la suite des siècles, ou plusieurs personnages. Ceci relève, de la façon dont le Bon Dieu Lui-même s'est révélé dans la Bible.

Saint Augustin disait : « *si nous étions capables en un seul mot de dire beaucoup de choses, on ne se priverait pas* ». Or, le Bon Dieu, par certains événements, peut prédire plusieurs choses qui vont se répéter non pas immédiatement l'une après l'autre mais avec des espaces de temps assez considérables entre les uns et les autres. Mélanie Calvat de la Salette faisait déjà cette remarque à propos des révélations qu'elle avait eues, elle disait bien : « *j'ai vu tout cela comme si c'était sur le même plan* ».

C'est un peu comme dans les prophéties, il n'est pas nécessaire que les événements annoncés soient contemporains ; ils peuvent être séparés par d'assez nombreuses années.

Il y a une chose curieuse à propos de la femme.

Deux fois Jésus a parlé à sa mère ; deux fois nous sont rapportées par l'Évangile.

Publiquement quand il s'est agit non plus de ces relations de fils à mère mais quand il s'est agit de son rôle de rédempteur, les deux fois où Jésus a parlé à Marie, il l'a appelé femme ; c'est tout à fait curieux.

Lorsque Marie l'interpelle à propos du manque de vin à Cana. Femme, dit-il, laisse-moi tranquille, dans le sens : que puis-je y faire, mon heure n'est pas encore venue.

C'est le début de son apostolat.

Et quand il le termine sur le calvaire, il dira de nouveau à sa Mère : « *femme, voici ton fils* ». Or, Jésus sait très bien ce qu'il dit ; il est le Verbe de Dieu. Quand il appelle Marie

femme, il se réfère à la femme de la Genèse, celle qui a une inimitié avec le démon et à la femme que Saint Jean nous décrira dans l'Apocalypse qui est l'Église et qui est Marie aussi.

Pourquoi est-ce que Jésus a voulu appeler femme sa propre maman, femme au cours de son apostolat ?

Parce qu'à ce moment-là, Jésus n'était plus simplement le fils de Marie, il était le Rédempteur. Et par conséquent, il jouait son rôle d'Adam, de nouvel Adam et Marie devenait sa compagne dans ce rôle.

C'est tellement vrai que quand à douze ans, Jésus est retrouvé au temple, Marie lui dit : fils, enfant, mon petit, pourquoi nous as-tu fait cela ? Jésus ne répond pas « *maman* ». Il ne dit pas femme non plus. C'eût été étrange chez un enfant de douze ans. Il dit simplement pourquoi me cherchez-vous, ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père.

Et toutes les fois qu'Il a eu à s'occuper directement des affaires de son Père, il est évident qu'Il échappait au contrôle et à la soumission qu'il devait à Marie et à Joseph parce qu'à ce moment-là, c'est Lui qui commandait.

Dans ce rôle de rédempteur, Marie devait être sa compagne et elle le fut.

Et c'est pourquoi Marie se retrouve au pied de la croix dans l'acte rédempteur de Notre-Seigneur, souffrant avec lui et accomplissant la peine que nous ne pouvons même pas deviner, accomplissant son rôle de deuxième Ève, mère de tous les vivants.

Et voilà pourquoi Marie en même temps qu'elle est la mère de Jésus et la mère de toutes nos âmes, elle est la mère de l'Église.

Et c'est pourquoi Marie est présente à l'entrée de Jésus en ce monde ; c'est elle seule qui pouvait le mettre au monde.

CARNET PAROISSIAL

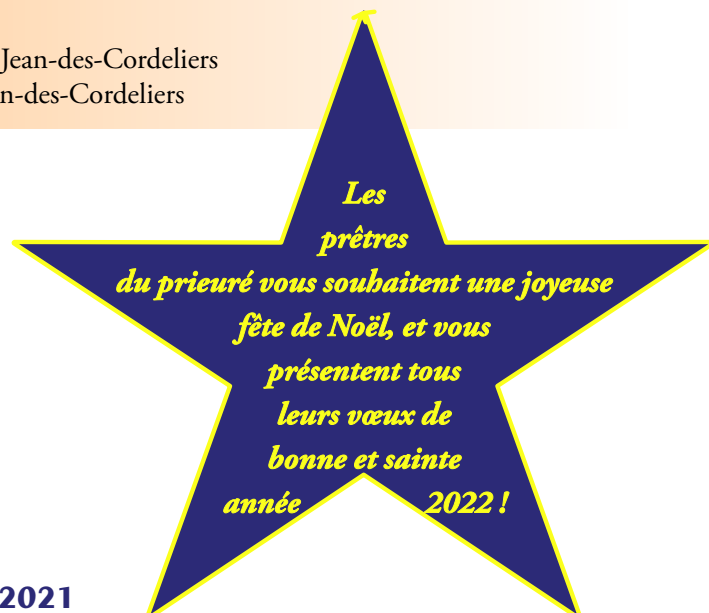
(A suivre)

Baptêmes

- Le 14 juillet 2021 : *Vladimir de Saint Exupéry*, au sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine
- Le 28 août 2021 : *Hippolyte de Saint Exupéry*, au sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine
- Le 04 septembre 2021 : *Louise Chavanel*, à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers

Sépulture Ecclésiastique

- Le 09 septembre 2021 : *Germaine Isle de Beauchaine*, à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers
- Le 29 septembre 2021 : *Francine Sabeau-Jouannet*, à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers



CHRONIQUE

29 juin : Les abbés Gérard et Clop, emmenant avec eux trois jeunes paroissiens, se rendent à Ecône pour assister à la belle cérémonie des ordinations sacerdotales. Certes, il n'y a pas la quantité cette année : mais c'est la qualité qui compte ! Que nos prières accompagnent bien ces nouveaux prêtres pour que Dieu en fasse des saints, et qu'Il bénisse leur apostolat. Au retour, pique-nique devant le Mont-Blanc par un temps magnifique : que la montagne est belle !



Été 2021 : le prieuré se transforme, comme chaque été, en plaque tournante. Même si nous n'atteignons pas les chiffres de Roissy, avec un décollage toutes les quatre minutes, les prêtres, religieux et séminaristes vont et viennent bon train ! Quelques vacances bien méritées pour certains, aumôneries de six camps dont la plupart sont en Périgord, mais qui conduiront certains de nos prêtres un peu plus loin (en Anjou, et même jusqu'en Bretagne), visites de confrères... bref : beaucoup de mouvement !

A cela il faut ajouter un nouveau type d'apostolat, très florissant ces derniers temps : « l'apostolat des manifs ». A plusieurs reprises nos prêtres se rendent au sein des manifestations organisées cet été pour aider les gens à lever un peu les yeux vers le ciel, distribuer des chapelets et des médailles miraculeuses, parler un peu du bon Dieu à ces gens qui ont perdu tout repère.





Fin août : trois soutanes de plus débarquent rue Clairat. Il s'agit de trois séminaristes, les abbés Frizac, Lecomte et Mavel qui viennent aider au prieuré pendant dix jours ; vu le programme que leur a concocté monsieur l'abbé Gabard, ils n'ont pas eu le temps de s'ennuyer !



28 août : pour remercier les enfants de chœur de la chapelle monsieur le Prieur les invite à une journée canoë ! La matinée est occupée par un grand jeu autour de Fontpeyrine organisé par les séminaristes ; puis l'après-midi a vu la Vézère envahie par un cortège bruyant et peu discipliné de huit canoës. A bord soutanes et garçons s'arrosent à qui mieux-mieux pour tenter de retarder l'adversaire et gagner la course.



Septembre : l'année redémarre sur les chapeaux de roues ! École, catéchismes, réunions des anciens retraitants et du Tiers Ordre de la Fraternité, conférences, réunions de la Croisade Eucharistique, cercles d'étude pour les adultes et pour les jeunes pros... Que Dieu bénisse notre apostolat !

